

**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 10 (1905)

**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754  
**Autor:** Ischer, Rudolf  
**Kapitel:** 15: Brief Nr. 15  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128057>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

quelque chose qui puisse me recommander, personne n'en parle, mais voilà toute la ville qui s'intéresse au premier faux pas que je fais. C'est là le train du monde.

Seroit-il bien possible qu'on put avoir de l'imprimeur Schoulz votre mémoire sur l'irritabilité à part. En ce cas là oserois-je bien vous prier de me le procurer, cela me feroit un plaisir infini. Je ne suis pas en état d'acheter les Commentaires de la S. R. en entier.

Voilà je pense ma dernière lettre, le bon Dieu vous accompagne et vous rende bientôt à votre chère Patrie, je vous attends avec une impatience inexprimable. J'ai l'honneur etc.

Berne ce 1 Mars 1753.

ZIMMERMANN

Um Ostern 1753 siedelte Haller nach Bern über, um dort sein Amt als Rathhausammann anzutreten. Zimmermann holte Hallers Bibliothek von Göttingen ab und ordnete Hallers dortige Angelegenheiten. Von der Reise stammt der nächste Brief.

15.

(Bern Bd. 48, Nr. 101).

Monsieur etc.

Permettéz-moi que j'aye l'honneur de vous mander notre arrivée à Francfort. Le voyage s'est fait jusques ici fort heureusement. M<sup>e</sup> votre Epouse se porte parfaitement bien et ne se ressent en aucune façon de ses fatigues. On a été très fâché d'avoir manqué l'occasion de vous témoigner tout le respect qu'on a pour vous naturellement dans plusieurs des endroits par lesquels nous avons passé. On a fait

toutes sortes de préparations à Heidelberg de la part de l'université pour vous recevoir. On vous auroit mené à Schwetzingue (où la cour Palatine se tient actuellement) pour vous présenter à Mr. l'Electeur qui lit vos poesies. Le P. Sedorf, Jesuite et homme d'état que vous connoissés souhaitoit très fort d'avoir l'honneur de vous voir. M<sup>e</sup> votre Epouse vous dira sans doute, comme elle a été reçue à Francfort. Mr. d'O l e n s c h l a g e r m'a adressé le compliment le plus gracieux pour vous, il vous félicite très cordialement de la resolution que vous avés prise de rester en Suisse. V a r r e n t r a p est venu rendre ses devoirs à M<sup>e</sup>. Il souhaiteroit très fort d'imprimer une nouvelle edition du Methodus studii medici. Je ne lui ai point parlé de votre contrat avec B o u s q u e t. Mr. le baron de C r e u z m'a temoigné sa joie sur votre etablissement. Voltaire se trouve depuis quelques jours dans la maison où nous sommes logés. Il se dit fort malade, mais on m'a assuré que le magistrat de Francfort lui avoit donné l'arret dans sa maison sur les requisitions faites par sa Maj. Prussienne, et qu'il avoit promis de ne point sortir de Francfort sans la permission du Roi. Je finis Monsieur en vous assurant derechef de la joie que j'ai de pouvoir être employé dans vos affaires et du plaisir que j'aurois si je pouvois vous être utile par mes petits services. Conservés moi si vous plait cette protection qui me rend le plus heureux de tous les hommes, et soyés persuadé que je serois de toute ma vie etc. etc.

Francfort ce 15 Juin 1753.

ZIMMERMANN.